

LES ÉCHOS

56
LE CHIFFRE

L'Office luxembourgeois de l'accueil et de l'intégration (OLAI), qui sera rebaptisé sous peu en Office national de l'accueil (ONA), gère actuellement 56 foyers d'accueil pour réfugiés. Ils sont répartis sur 31 communes. Vu le flux continu de demandeurs d'asile qui arrivent au Grand-Duché, les ministères de l'Intérieur et des Affaires étrangères continuent à encourager les communes d'accepter l'installation d'un tel foyer sur leur territoire. Selon Jean Asselborn, un ou deux projets pourraient se concrétiser sous peu.

Portes ouvertes
le 13 juillet

Toutes les personnes intéressées pourront visiter le 13 juillet la structure d'accueil pour réfugiés. Cette journée portes ouvertes aura lieu de 9 h à 12 h.

Les travaux sont actuellement en cours de finition. L'OLAI devrait récupérer les clés début juillet.

De l'été 2015
à l'été 2019

La demande de la part du gouvernement pour construire une structure d'accueil pour réfugiés date de l'été 2015. Après un premier refus, le feu vert a été donné en janvier 2016. La mi-2017 était annoncée dans un premier temps pour l'ouverture. Après plusieurs changements de plans et de procédés administratifs, la date d'ouverture avait été reportée au premier semestre de cette année. Finalement, l'ouverture aura lieu en août.

Hébergés entre
12 et 24 mois

Les demandeurs d'asile n'intègrent pas dès le jour de leur arrivée un foyer comme celui en cours de finition au quartier Neudorf. Des structures pour primo-arrivants existent en effet. Ce n'est qu'après l'ouverture de la procédure que les réfugiés sont répartis entre les différents foyers. La procédure peut durer plusieurs mois. Au plus vite, ils peuvent voir s'accorder l'asile au bout de six mois. Mais leur hébergement dans un foyer d'accueil reste compris entre 12 et 24 mois, en raison aussi du manque de logements abordables sur le marché libre.

Un droit
de travailler limité

Ce n'est qu'au bout de six mois de présence au Luxembourg que les réfugiés peuvent postuler à une autorisation d'occupation temporaire. Le droit du travail sans restriction est accordée après la reconnaissance de l'asile. Il existe toutefois plusieurs exemples positifs qui démontrent la volonté, mais aussi la capacité des réfugiés à prêter main-forte. À Esch-sur-Alzette, une équipe de réfugiés a ainsi participé activement au montage et démontage des installations pour les compétitions de la Fed Cup (tennis féminin). Caritas a organisé des formations dans le domaine de la construction. Quinze réfugiés ont décroché après coup un contrat à durée indéterminée.

«Les gens sont prêts à l'accepter»

ESCH-SUR-ALZETTE Très contestée au départ, la structure d'accueil pour réfugiés du quartier Neudorf devrait pouvoir ouvrir en toute quiétude ses portes en août.



Photos : Alain Rischard

Les deux bâtiments qui forment la structure d'accueil vont accueillir les premiers réfugiés en août, quatre ans après le lancement des procédures.

À force de dialoguer et d'informer, les derniers fantômes concernant l'accueil de quelque 120 demandeurs de protection internationale dans une structure provisoire, installée à l'entrée de la Métropole du fer, semblent avoir été chassés. Hier soir, une dernière réunion d'information a permis de clarifier certains points. Aucune critique majeure n'a été formulée.

De notre journaliste
David Marques

La salle du conseil d'Esch-sur-Alzette a certainement déjà connu des réunions d'information publiques bien plus animées. Au bout d'une petite heure d'échanges sans aucun accroc, le bourgmestre Georges Mischo s'est certainement vu confirmer dans son intime conviction qu'«Esch est bien armée pour offrir aux réfugiés une chance de mener une vie meilleure».

Il y a encore trois ans, une telle conclusion positive semblait peu probable. Depuis l'annonce, à l'automne 2015, de la construction d'une structure d'accueil pour demandeurs de protection internationale au quartier Neudorf, les critiques avaient en effet fusé, à la fois contre le gouvernement et le collègue échevinal, présidé par Vera Spautz.

La priorité reste accordée aux familles

Comme négocié dès le départ, la structure du quartier Neudorf sera mixte avec une priorité accordée aux familles avec enfants. Des exceptions sont toutefois à prévoir.

Les principaux points de critique sur la structure d'accueil provisoire ont concerné le nombre mais aussi le type de réfugiés qui arriveront à Esch-sur-Alzette. À Lallange, sur le territoire de la commune de Mondercange, existe déjà un foyer destiné en priorité aux hommes célibataires. Ils sont 55 à y être hébergés. «Avec l'ouverture de la nouvelle structure, il était prévu de fermer ce foyer et de transférer les réfugiés vers Neudorf. Désormais, ils vont être répartis sur d'autres foyers», confirme Yves Piron, directeur de l'Office luxembourgeois de l'accueil et de l'intégration (OLAI).

Le souhait d'accueillir en priorité des familles dans le nouveau foyer d'accueil deviendra donc réalité. Pour l'instant, les autorités misent sur la présence de 25 enfants. «C'est une moyenne basée sur nos expériences dans d'autres foyers», ex-

Un foyer pour 150 réfugiés

La structure d'accueil pour réfugiés, située à l'entrée d'Esch-sur-Alzette en provenance de Kayl, a une capacité maximale de 150 personnes. «En moyenne, le taux d'occupation est de 80 %. Ici, on peut donc miser sur 120 personnes», explique Yves Piron, directeur de l'OLAI. La structure restera provisoire avec une durée de vie de cinq ans. Le Fonds du logement va prendre la relève. Le foyer est composé de deux bâ-

timents avec 75 chambres de 12 m² chacune. Destinées à accueillir deux personnes, ces chambres peuvent communiquer, ce qui facilitera l'accueil de familles. Des sanitaires et douches sont prévus aux différents étages. Une cuisine, un restaurant, une infirmerie et des salles communes complètent l'offre. Quatre éducateurs et des agents de sécurité vont encadrer la structure.

«Le plus dur est derrière nous», a soupiré l'ancienne bourgmestre, au bout de l'ultime réunion d'information sur le foyer, qui sera géré par Caritas (*lire ci-contre*).

En février 2016, ils étaient encore 300 à être venus faire part de leurs craintes aux responsables politiques. En novembre de la même année, seulement 50 citoyens avaient fait le déplacement. Hier, une petite centaine était présente pour prendre note des explications du ministre en charge des Affaires étrangères, Jean Asselborn. «On est là pour disper-

ser les dernières craintes ou malentendus», a souligné le chef de la diplomatie luxembourgeoise.

Aucun risque pour
la sécurité ou l'ordre

Cette offre a bien été acceptée par les citoyens présents. Combien et quel type de réfugiés vont être accueillis au Neudorf? Où et comment les enfants vont-ils être scolarisés? Les réfugiés pourront-ils travailler? Les associations locales sont-elles prêtes à faire un effort pour l'intégra-

tion? Voilà pour résumer les questions qui ont été posées. Seule petite critique : les chambres de 6 m² seraient trop petites pour assurer un hébergement digne. Autre remarque : «Vous comprenez bien qu'il existe des réticences.» Les responsables ne voient cependant aucun risque pour la sécurité et le respect de l'ordre. «On est bien plus occupé avec d'autres fauteurs de troubles», constate amèrement le directeur régional de la police, Daniel Reiffers.

«Par le passé, les réfugiés n'étaient pas toujours les bienvenus au Luxembourg. Mais si l'on va à leur rencontre, cela est bénéfique pour tout un chacun», a déclaré Marie-Josée Jacobs, présidente de Caritas Luxembourg. Le message semble avoir été compris, du moins par la centaine de personnes présentes hier. Le quartier Neudorf compte 900 habitants. «C'est le mérite de notre association d'avoir revu la capacité d'accueil de la structure de 300 à 150. Le dialogue constructif a fait que les gens sont prêts à accepter le foyer», a clamé André Even, président de l'association des citoyens du quartier Neudorf. En fin de compte, 120 réfugiés, dont en priorité des familles avec enfants (*lire ci-dessous*), vont débarquer dès le mois d'août au Neudorf. Tout semble prêt pour les accueillis.



Les responsables ont répondu à toutes les questions, hier soir.

tres personnes hébergées au foyer doit réussir au mieux. Des contacts ont déjà été établis et la commune compte lancer dans les semaines à venir un appel au grand public. «Tout le monde est le bienvenu», insiste le bourgmestre. Jusqu'à présent, 20 personnes se sont manifes-

tées, dont neuf ont suivi une formation spécifique.

Reste la question de la nationalité des réfugiés qui vont être accueillis au Neudorf. Comme le démontrent les chiffres de demandes d'asile, publiés hier par la direction de l'Immigration, ce sont toujours les Érythréens qui arrivent en tête. Sur les 140 demandes enregistrées en mai, 25 ont émané de ressortissants érythréens. Depuis le début de l'année, ils sont 298 à avoir demandé l'asile au Grand-Duché. Derrière suivent les ressortissants syriens (82), afghans (68) et irakiens (53). «Ce n'est plus le même afflux qu'en 2015. Mais on continue à avoir besoin de communes qui sont prêtes à héberger de nouvelles structures d'accueil. Plusieurs anciens foyers ne sont plus en état», souligne Jean Asselborn. Neudorf ne sera donc pas la dernière étape.